

[105v., 211.tif] lut la lettre de Me de Diede. En partant elle me rapella le cachet fleur de pensée, que je lui ai fait redemander ce matin. Le Hofrath Weingarten me recommanda l'affaire d'un fils de feu Mertens qui veut troquer avec un autre un Stipendium des Etats. Diné seul. M. Hammer, Conseiller au gouvern.t de Styrie qui s'est conduit avec tant de fermeté en 1788. se presenta chez moi. Chez le Pce Galizin. xxx causant avec Mes de Czernin et de Rotenhan. L'Archiduc est parti ce matin avec Manfredini pour aller a la rencontre de la reine. Le Mal Laudohn est parti, il a aussi la manie des grandes armées, il voudroit degarnir la Galicie pour attirer tout a lui. Les Prussiens ne paroissent plus si fort portés par la guerre, ils saignent du né. Le soir chez ma bellesœur, ou étoient Mes de St Julien et de Wallenstein Dux. J'allois a la Cifra reposer mes yeux, puis chez la Baronne. Fini la soirée chez l'Amb. de France, ou je causois avec Reischach, Hardegkh et Chotek sur l'election des Deputés et de l'Ausschuß.

Le tems beaucoup plus frais sans pluye.

ø12. May. Le Lieutenant Roth du nouveau Stabs Regiment me porta de Chotym des mouchoirs et des Etoffes et f. 200. pour ma sœur.